

M. M. Lapointe,

PRESIDENT de L'ASSOCIATION
des EPICIERS de MONTREAL

Nous avons le plaisir de présenter aujourd'hui à nos lecteurs, à la place d'honneur du numéro spécial du *Prix-Courant*, le portrait bien ressemblant du dévoué président de l'Association des Epiciers détaillateurs de Montréal : M. Narcisse Lapointe.

M. Lapointe a occupé, avec honneur et distinction, plusieurs charges importantes à l'Association des Epiciers. Son esprit d'entreprise, ses talents d'organisateur ont été fréquemment mis à contribution par ses collègues, qui n'ont jamais eu qu'à se féliciter de la confiance placée en son habileté.

Depuis plusieurs années, M. Lapointe avait accumulé des titres à la haute position qu'il occupe aujourd'hui à l'Association des Epiciers de Détail de Montréal.

C'est un homme très rond en affaires, d'un commerce très agréable et d'une activité remarquable.

L'Artisan, l'intéressant organe de la Société des Artisans Canadiens-Français, dans son numéro de février 1900 consacrait à M. Narcisse Lapointe une notice biographique dont nous détachons les lignes suivantes, toutes à l'éloge de notre sympathique président. Nous citons :

"M. Lapointe est né à Saint-Michel de Bellechasse le 30 octobre 1849. Fils de Pierre Lapointe et de Emily Meredith, née en Ecosse et baptisée au Canada à l'âge de sept ans.

"M. Lapointe demeura dans sa paroisse natale jusqu'à l'âge de 16 ans et reçut l'instruction pratique qu'il possède à l'école de son village.

"Il émigra à cet âge aux Etats-Unis. D'abord à Boston, ensuite à New-York, où durant 6 ans il exerça le métier de meublier.

"Il revint au bout de ce temps à Montréal et s'établit dans le commerce d'épicerie qu'il fait depuis 24 ans avec un succès digne de ses mérites, car M. Lapointe est un homme habile, probe, un homme d'affaires accompli. Depuis quelques années, M. Lapointe a ajouté à son négoce celui du commerce des fruits en gros.

"Les positions qu'il occupe comme commissaire d'école de la municipalité de Ste Cunégonde et comme marguillier de cette même paroisse prouvent à l'évidence qu'il est hautement estimé. M. Lapointe est aussi un mutualiste accompli. Fondateur de l'Alliance Nationale, il a été depuis six ans directeur ou censeur de la Société des Artisans et est aujourd'hui le 1er commissaire-ordonnateur de la Société."

Il nous reste, en terminant, à former le vœu de voir M. Lapointe continuer, pendant de longues années, à apporter à l'Association des Epiciers Détaillateurs de Montréal, le précieux concours de son expérience, de son zèle et de son dévouement à la cause de toute la corporation.—LE PRIX COURANT.

RENSEIGNEMENTS SUR L'INDUSTRIE DES PLUMES A ECRIRE EN ALLEMAGNE

L'industrie des plumes à écrire dont Leipzig possède deux fabriques, a fait dans les derniers temps de grands efforts pour faire reconnaître en Allemagne la qualité de ses produits, et engager le public à ne servir que des plumes d'origine allemande.

Bien que les administrations aient en partie secondé ces efforts, la statistique ci-dessous prouve que la suite n'a pas répondu aux résultats que l'on en attendait, car l'entrée des plumes à écrire étrangère s'est accrue et l'exportation des plumes allemandes a diminué.

Dans les six premiers mois de l'année 1900, l'importation s'est élevée à 566 doubles quintaux de plumes à écrire d'une valeur de 538,000 marks, contre 564 doubles quintaux d'une valeur de 536,000 marks dans le même espace de temps de l'année précédente, soit une augmentation de 2 doubles quintaux d'une valeur de 2,000 marks ou ½ p. c.

L'Angleterre à elle seule a importé 546 doubles quintaux ou 96.4 p. c. des entrées totales de cet article, tandis que la France n'atteint que le faible chiffre de 16 doubles quintaux soit 2.9 p. c.

L'exportation des plumes allemandes, qui n'a atteint, dans les six premiers mois de cette année, que 166 doubles quintaux d'une valeur de 116,000 marks s'est élevée dans le même espace de temps de l'année 1899 au chiffre rond de 186 doubles quintaux d'une valeur de 130,000 marks, soit une moins-value en 1900 de 20 doubles quint. d'une valeur de 14,000 marks ou 10.7 p. c.

L'Autriche-Hongrie occupe le premier rang comme acheteur des plumes allemandes, avec 61 doubles quintaux ou 37 p. c. de l'exportation totale ; vient ensuite la Suisse avec 16 doubles quintaux ou 9.6 p. c.

Il résulte de l'exposé ci dessus que les entrées sont de 400 doubles quintaux d'une valeur de 422,000 marks plus élevées que les sorties.

LA SITUATION DES BANQUES

Comparée à celle du 30 septembre la situation des banques au 31 octobre dénote que le mois précédent celui de la fermeture de la navigation a été particulièrement actif et a donné lieu à un mouvement de fonds accentué.

La circulation des billets des banques est en augmentation de près de trois millions, augmentation insuffisante pour couvrir celle qui ressort des prêts courants au Canada. Les escomptes accusent, en effet, une avance sur septembre de \$4,200,000 pour les affaires canadiennes seulement. Ailleurs qu'au Canada les prêts courants n'accusent qu'une légère augmentation de \$350,000.

Les prêts à demande remboursables au Canada ont augmenté de \$1,600,000 ; par contre ceux remboursables au dehors ont diminué d'un million en chiffres ronds.

Il est vrai que les dépôts du public canadien se sont accrus d'une façon notable et ont fait rentrer pour cinq millions de la circulation antérieure. Ainsi pour les dépôts du public remboursables après avis l'augmentation est de plus de quatre millions et pour les dépôts remboursables à demande l'augmentation dépasse le million. L'inverse a lieu pour les dépôts provenant du dehors ; ils sont en diminution de \$900,000.

L'actif immédiatement disponible ou réalisable de nos banques incorporées est plus élevé de un million qu'au mois précédent. Nous ne parlons ici que des fonds en caisse, prêts, dépôts et chèques avec d'autres banques et valeurs mobilières ; à ce compte il convient d'ajouter les \$1,600,000 de prêts à demande dont il a été question plus haut.

La situation des banques étrangères avec lesquelles les nôtres sont en relations présente les changements suivants :

Les banques anglaises ont en mains à leur crédit \$800,000 et à leur débit \$120,000.

Les banques américaines et autres de l'étranger ont en mains à leur actif \$20,000 et à leur passif \$2,330,000.

A signaler encore une augmentation de \$750,000 dans l'item autre passif, de \$150,000 dans celui désigné autre actif et de \$260,000 dans les créances en souffrance.

Dans l'ensemble, le passif est en augmentation de \$6,440,000 sur le mois précédent, l'actif en augmentation de \$7,170,000, d'où un gain d'actif net de \$730,000.

Voici un tableau résumé de la